Rapport

Sur une methode particuliere d'operer toute sortes de hernies par la ligature du sac herniaire.

Les Sieurs Sauson, soi disant chirurgiens herniaires, et demeurant au Brezil près Moreuil en brie, sont, si l'on en croit l'auteur du memoire soumis à notre jugement, ou ~~il~~ est decrite leur methode, des gens de la conduite la plus crapuleuse et de l'ignorance la plus crasse : ils n'operent que dans l'yvresse et ne soutiennent leur credit que par la fourberie et l'imposture : vrais charlatans et saltimbanques dans toute l'etendue du terme, ils repondent aux objections qu'on leur fait en disant que leur science ne vient pas des hommes, mais de dieu. on peut avec de pareils discours ~~[illegible]~~ en imposer au vulgaire, captiver les suffrages des sots ; mais l'homme éclairé, et ~~surtout~~ l'homme de l'art, juste appreciateur du merite ou du demerite d'une methode que des succes apparens ont pu favoriser, laisse de coté les propos etudiés et interessés

ARC 15 d 102 n°2
Académie nationale de médecine

de l'operateur ignorant, pour ne s'occuper
que de l'examen du moyen de guerison
qu'il propose. nous nous ferions un reproche
d'agir icy autrement; mais avant de decider
si la methode pratiquée par les Samson
est salutaire ou meurtriere, nous croyons
necessaire de remettre en abregé sous les
yeux de l'academie la description qui lui
en a été envoyée. — — — —

Cette methode consiste d'abord, le
malade étant couché sur une table et l'ope
rateur toujours placé du coté droit, de quelque
coté que soit la hernie, à pincer la peau
d'une main, tandis qu'un aide en fait autant
à la partie opposée, et à traverser avec
une lancette le pli de cette peau, pour
en relevant l'instrument, faire une
incision assez grande. on separe ensuite
le sac herniaire du scrotum, en detruisant
avec les doigts le tissu cellulaire: on fait
sortir la tumeur par la playe qu'on dilate,
si elle n'est pas assez grande, en l'ecartant de
toutes ses forces avec les deux mains. — — —

la tumeur sortie du scrotum, l'operateur
entoure par une forte ligature le sac herniaire,
le plus près de l'anneau qu'il peut, et fait plusieurs
noeuds très serrés les uns sur les autres. il ouvre
ensuite le sac herniaire, emporte la masse d'epiploon

comprise dans la ligature, fait rentrer l'intestin et le testicule dans le scrotum et applique un appareil qui consiste en deux grands bourdonnets de charpie, trempés dans du vin chaud, deux compresses graduées, et un bandage ordinaire à trois chefs. si le malade a été opéré d'une hernie sans accidens, l'operateur ne revient le voir, que quand il juge que la ligature est tombée : si au contraire il y avoit des accidens, et que le malade, qui rendoit auparavant les excremens par la bouche, les rende alors par la playe, l'operateur ne s'en inquiete pas davantage et se contente de nettoyer chaque jour la playe avec du vin chaud. la nature fait le reste. — — — — — —

des chirurgiens de merite qui ont vu operer [illegible] samson attestent avoir été effrayés de son hardiesse et avoir essayé de lui faire voir les dangers inseparables de sa methode; mais que cet homme qui ne sait pas un mot d'anatomie ni meme lire leur a dit pour toute reponse avec un air d'ironie, qu'ils n'y connoissoient rien, que c'étoit son secret à lui. — — — — — — —

l'auteur du memoire que nous analysons rapporte des observations de malades operés par ce charlatan. il dit avoir été appellé pour visiter un meunier qu'il avoit operé cinq semaines auparavant d'une hernie inguinale du côté gauche. en examinant la cicatrice, dit

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

notre auteur, je l'ai trouvée environnée de plusieurs trous fistuleux, par lesquels les excremens sortoient en partie : l'autre sentoit dans le scrotum, formoit une tumeur assez considerable, et refluoit dans le ventre. le malade mourut peu de tems après. chez un autre opéré depuis environ six semaines la cicatrice etoit à la verité bien consolidée ; mais le malade avoit une fievre lente et se plaignoit de grandes douleurs dans le ventre. a l'examen du scrotum il ne se trouva plus de testicules ni d'un coté ni de l'autre : aussi la femme se plaignoit-elle tres amerement de la triste situation de son mari, ajoutant qu'il etoit bien malheureux pour elle d'avoir un homme comme n'en ayant point. deux de ses enfans qui avoient eté opérés le meme jour d'un seul coté etoient bien guéris, mais souvroient de pouvoir des testicules.

Ces malheureux succès dans des cas ou il n'y a pas d'accidens et chez de jeunes sujets sur lesquels, ont acquis aux Samson une reputation telle qu'il n'y a presque pas d'enfans à huit ou dix lieues à la ronde, ayant des hernies, qu'ils n'aient opéré. le prestige est au point que les meres aiment mieux faire courir à leurs enfans les risques de l'operation que de les soumettre à l'application du bandage. cette conduite est d'autant plus deraisonnable, que l'operation qu'elles font souffrir à leurs enfans ne les met pas a l'abri de la recidive pour le reste de leur vie.

l'auteur du memoire dit avoir vu à Verneuil près Dormans un enfant de quatre ans qui avoit été opéré plusieurs fois, et surtout deux fois en trois mois, de l'aveu de sa mere, lequel avoit un testicule de moins et portoit un bandage, parceque la hernie reparoissoit de tems en tems. ———

D'après les details dans lesquels nous venons d'entrer, il n'est pas difficile de porter un jugement certain sur l'operation que pratiquent les Sanson. on voit au premier coup d'oeil combien elle est dangereuse et funeste, combien il seroit à desirer qu'elle fut proscrite partout ou elle se pratique. c'est sans doute la meme que celle que pratiquoient ces coureurs de campagne dont parle Dionis, qui pretendoient guerir les hernies par la castration. on a vu par les observations rapportées que les Sanson escamotoient ou emportoient aussi les testicules. l'academie a consigné dans l'histoire du troisieme volume de ses memoires son sentiment sur cet objet important. Le notre ne peut etre que le meme.

Cela posé, n'est il pas etonnant que l'auteur du memoire s'occupe à chercher les moyens que le gouvernement pourroit mettre en usage pour rendre utile et rectifier l'operation des Sanson? la ligature seule des vaisseaux spermatiques faite, hors les cas de necessité, n'est elle pas absolument contraire à la nature et à tous les principes d'une bonne pratique? ne peut on pas la regarder alors comme une cause de depopulation qui ne peut etre tolerée dans un etat policé. Si le gouvernement daignoit jetter un regard sur cet objet, ce devroit etre sans doute pour punir

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

corporellement ces operateurs ambulans, fourbes
et ignorans, qui abusent de la credulité publique,
rançonnent le malheureux paysan, et ruinent
sa santé et sa bourse. — — — — —

L'auteur du memoire rapporte deux
observations interessantes et qui meritent d'etre
conservé, l'une qui est une nouvelle preuve
des erreurs de la nature dans le cas d'une hernie
avec gangrene, l'autre sur une hernie avec
etranglement, dont les accidens n'ont cessé que
par l'affoiblissement de l'intestin, occasionnée
par la chute de l'epiploon, qui a facilité sa
rentrée. le testicule ni le cordon des vaisseaux
spermatiques n'ont été nullement endommagés:
la cicatrice s'est faite solidement, et le malade
a parfaitement gueri. — — — —

Fait à Paris ce 1er aout
1782. Signé P. Sue 2eme